

sommes rapprochés du FONANF. **La mise en place du nouveau protocole « d’alphabétisation enchainée » semble remettre les compteurs à zéro** concernant les subventions locales possibles après 3 ans de fonctionnement.

Ce nouveau protocole a nécessité **une formation longue de nos animatrices et de notre superviseur** (6 jours en janvier) que nous avons pris en charge financièrement et qui a débouché sur la validation de leurs capacités à animer le centre de Ouoro...C’est donc en fin d’année 2022 que nous tenterons - par l’intermédiaire de nos correspondants locaux – de déposer une requête de reconnaissance en espérant que des crédits seront disponibles afin d’initier un co-financement du centre.

Il nous reste enfin des progrès à faire dans **le suivi des femmes alphabétisées et leur intégration dans les organes dirigeants des groupements et des groupes d’épargne**, ce qui est un des objectifs en vue de l’autonomisation des dispositifs sur Ouoro...

La difficulté de savoir exactement ce qu’il en est, tient en général aux pratiques : leurs prénoms usuels avec lesquelles elles vivent au quotidien diffèrent souvent des prénoms officiels figurant sur leurs pièces d’identité quand elles s’inscrivent à l’examen final et qui sont utilisés lors de la liste des résultats...Il peut aussi arriver qu’elles changent de prénoms quand elles changent de religion...En effet le nom de famille est peu discriminant, à Ouoro par exemple, une grande partie de la population porte le même nom de famille (NEBIE)...Il a donc été décidé d’être plus vigilant lors de l’ouverture des stages en leur demandant d’apporter leurs pièces d’identité et d’établir une double liste : officiel et usuel

Moulin communautaire



C’est le point difficile et récurrent de nos projets sur Ouoro...mais nous avons pu constater quelques améliorations depuis la mission d’automne : les fuites d’huile semblent moins importantes et **le moulin continue de fonctionner**. L’opérateur en place était un jeune garçon, sans doute formé par le meunier en titre pour pallier parfois à ses absences (?).

Reste la question de la gestion et l’absence de remboursements en 2020 et 2021 : nous avons demandé de nouveau, comme à l’automne dernier, que le comité de pilotage nous adresse un double rapport technique (état du matériel) et financier (comptabilité du moulin) avec toute la transparence et la franchise possibles afin de clarifier l’état des lieux de cet outil collectif.

SECCA (système d’épargne communautaire et de crédits autogérés)

L’analyse des bilans de l’année 3 (2020/2021) fait apparaître les choses suivantes :

- **Les capacités d’épargne varient beaucoup d’un groupe à l’autre** et semblent bien être le reflet de différences de « niveau de vie » : les plus performants en termes d’épargne
 - ont les groupements de Neb la Nam (centre du village et petites élites locales) et Lagamtaaba (Sud du village) le groupement sans doute le plus dynamique dans ses activités de commerce disposant donc a priori de plus de ressources.
 - La capacité d’épargne n’est pas toujours un facteur de rentabilité au final : la rentabilité est fonction de **la capacité des groupes à se faire des prêts** et en ce domaine c’est Sougrinoma le groupement le plus actif qui avec trois fois moins d’épargne que les deux groupes précédemment cités valorise le mieux son épargne
 - Il apparaît aussi que l’optimum d’efficacité est un groupe qui fonctionne avec une fourchette de 25 à 30 membres, quand le groupe est trop réduit, son efficacité est moindre
 - Actuellement pour la reprise en SECCA 4 (2021/2022), **9 groupes fonctionnent** : deux groupes d’épargne existent dans trois des six groupements, un groupe d’épargne dans les trois autres groupements...les épargnes se font entre 250 et 2500 FCFA de dépôts hebdomadaires



Les échanges se sont poursuivis entre Edith et M. Badolo pour mettre au point **des cahiers de comptes et de présence bilingue** afin d’accompagner l’autonomisation du dispositif et de l’articuler sur l’alphabétisation. Rappel : la session 4 (2021/2022) fonctionnera en auto-

financement, ce sont les groupes d’épargne qui sur leurs fonds propres dédommageront M. BADOLO pour son suivi-conseil.

Il a aussi été question du **développement de ce dispositif dans le village voisin de RIALO** où deux groupes d'épargne fonctionnent en autonomie sous la conduite d'une femme du village qui avait suivi avec succès la première vague d'alphabétisation à Ouoro. Elles payent elles-mêmes Badolo pour son accompagnement. Pour soutenir cette initiative, il a été décidé de demander à nos correspondant de leur faire une proposition visant à y déployer une formation de renforcement des compétences sur 2 ou 3 jours, animée par M. BADOLO.

Les concours fourrages et foyers améliorés

Ils ont été utiles pour relancer la dynamique de construction des **foyers améliorés**, en AG une représentante du groupement Watinooma nous a indiqué qu'ils avaient déjà regroupé des agrégats pour commencer une nouvelle campagne de constructions.



Beogneere, le groupement des éleveurs a reconnu que **le concours de fourrage** avait pour eux souligné un certain nombre de manques et de dysfonctionnement et ils se sont engagés à faire mieux lors de la prochaine campagne. Nous avons redit que la meilleure période pour stocker du fourrage est septembre quand les herbes ne sont pas trop sèches et donc riches en éléments nutritifs. Edith a fait une comparaison utile avec les feuilles de baobab qu'ils cueillent fraîches avant de les faire sécher pour les consommer et qu'ils n'en ramassent pas les feuilles sèches tombées par terre (l'évidence les a fait rire)

Les récompenses données au terme de ces deux concours sont listées dans le rapport semestriel de Paul et Alphonse et reposent avant tout sur de l'outillage collectif qui doit servir aux groupements pour les travaux en commun ou pour les événements sociaux :

bouteuses, faucilles, machettes, gants et râpeaux pour le concours de fauche ; foyers métalliques grande taille, marmites, bassines, pioches et seaux pour le concours sur les foyers améliorés.

Elevage solidaire

Le transfert a eu lieu en décembre 2021 et tout le monde y a participé

Nous suivons avec attention ce qui se passe avec **le groupement masculin Beogneere**...A priori il n'avait pas été budgétisé par Mil'Ecole en termes de transfert, car tous les membres avaient été dotés. Au dernier moment, le groupement nous a averti d'un élargissement de sa composition. Nous lui avons laissé de choix de **poursuivre les transferts, mais sans apport de notre part, donc avec auto-financement total du matériel et de de la formation + vaccination**. Cette situation sera celle pour tous les groupements à partir de 2024.



Actuellement ce que nous savons, c'est que les animaux (3 lots de volailles et 3 lots de chèvres) ont été transférés, que l'autoformation se serait faite et que le groupement serait en recherche de solutions pour l'acquisition du matériel (grillages, abreuvoirs et mangeoires) et de la vaccination : la poste poursuivie serait de valoriser cela en ne demandant pas de cotisations groupement aux nouveaux bénéficiaires, voire **en leur apportant un soutien en cours d'année quand les fonds seront disponibles dans le groupement**...Nous avons demandé à nos correspondants de suivre cela avec attention

Association des usagers de l'eau (AUE)

L'entreprise qui avait accordé un délai de paiement à l'AUE pour la remise à niveau du cinquième forage a bien été réglée fin novembre avec la clôture de la levée des cotisations exceptionnelles.

Actuellement l'AUE est au travail sur la levée des cotisations régulières 2022 (fixée à 250 FCFA par personne et par année + diverses pondérations pour le bétail, les chantiers de constructions, les écoles et le CSPS) :

- **L'inventaire des populations relevant de chaque point d'eau est en voie de finalisation** (nous avons demandé à ce que les bilans définitifs nous soient transmis dès que possible). Josué nous a montré une liste réalisée de 55 personnes vivant dans une seule concession !



- **Un planning de réunions point par point d'eau** a été défini sur la durée du mois de février pour organiser en présentiel et en transparence la levée de ces cotisations
- Certaines cotisations sont déjà levées et nous avons tenu à féliciter le bureau de l'AUE pour le travail accompli et les protocoles choisis
- Nous avons donc redit que les travaux de la seconde tranche (5 nouveaux forages à remettre à niveau) seraient lancés quand l'AUE aurait les capacités de les co-financer
- Nous envisageons de réfléchir en fin de cycle à un dispositif d'aide et d'appui matériel en direction des membres du bureau de l'AUE destiné à valoriser leur implication dans ce travail de fond

Le projet warrantage (ou entrepôt communautaire)

Nous avons pu échanger avec nos correspondants sur ce projet qui sera mené au fil de l'année 2022 :

- En France le projet a été validé par **l'Agence des microprojets** et sera l'objet d'un dossier commun (avec nos amis et partenaires de Kel toulois) qui sera présenté aux appels à projets de la **Région Grand Est et du CD 54**
- Au Burkina, le **terrain a été cédé** par un agriculteur du village et a fait l'objet d'un **PV de palabre enregistré auprès des services fonciers de la commune de Sourgou** : nous avons demandé à nos correspondants d'en **évaluer la valeur au titre de la participation locale** au projet.
- Nous avons aussi défini **les étapes du montage du projet** : une phase de **sensibilisation** des populations, puis une phase de **constitution d'un bureau de gestion de l'entrepôt** avec accompagnement en termes de formation, de stage, de démarches administratives et une **visite d'un entrepôt fonctionnel** pour un groupe de villageois.
- Divers **devis** ont été collectés pour la phase de construction **de l'entrepôt et de son aire de séchage**, puis une **formation sur le conditionnement** des récoltes sera alors mise en route
- L'objectif est d'atteindre dans un délai maximum de trois ans une totale autonomie financière de l'entrepôt communautaire.